

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Étranger	Frs. 80

Six mois

Consul	Ltq. 4
Province	4 50
Étranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

DAMAD FÉRID PACHA PEUT SAUVER LA TURQUIE D'UNE RUINE TOTALE

Il est d'une politique détestable qu'à chaque constitution d'un ministère toute l'administration soit bouleversée par ce qu'on appelle le favoritisme. Ce fut longtemps le régime des pays balkaniques. La Grèce en fut particulièrement victime. Toutes les fois qu'il y avait changement de cabinet il y avait une véritable hécatombe de fonctionnaires. C'est par troupe compacte que les agents du pouvoir quittaient leurs postes pour faire place aux camarades, aux amis, aux clients électoraux des nouveaux ministres. Ce résultat était déplorable. On ne servait pas l'Etat, on servait un patron. Les intérêts particuliers passaient avant l'intérêt général. Bille gâchis augmentait de jour en jour jusqu'à ce qu'il provoquât dans tous les services publics une effroyable anarchie qui mit en danger l'existence même de la nation. C'est parce que M. Venizelos eut le courage de s'attaquer à tous les abus qu'il réussit cette manière de gouverner qu'il réussit en très peu de temps à faire une Grèce saine et forte, capable d'assurer l'ordre et la stabilité à l'intérieur et d'imposer le respect à l'extérieur.

Il est cependant des cas où il importe à un gouvernement de faire table rase de toute l'administration, c'est lorsque celle-ci mal recrutée et mal inspirée ne présente aucune garantie de savoir, d'expérience et d'honnêteté. C'est lorsqu'elle a été dressée à faire le mal, à favoriser des dessins criminels. Telle fut celle des Jeunes-Turcs, de sinistre mémoire. Ces apôtres de la liberté confondirent la justice avec le chambardement. Pour eux, l'union et le progrès avaient un sens tout différent de celui que nous donnons à ces mots. Ils ne cherchaient pas à rapprocher les cœurs des Ottomans et à leur procurer les bienfaits de la civilisation. Ceci eût été vraiment trop vieux jeu. Ils voulaient faire mieux et plus que les Français de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Ils se flattait d'opérer le plus beau miracle de l'humanité. L'année dernière encore, Ahmed Riza Bey ne déclarait-il pas sans rire à un de nos confrères que la Révolution turque était supérieure à la Révolution française? La fameuse comité mit cette vérité en relief en massacrant tous ceux qui ne pensaient pas comme lui. Pour assurer l'unité nationale il avait trouvé un moyen bien simple: c'était de supprimer purement et simplement les minorités chrétiennes et de mettre aux fers l'opposition musulmane. Il plâça dans l'armée, dans les tribunaux, dans les préfectures des exécuteurs de ses basses œuvres. Et d'un bout de l'empire à l'autre les têtes d'innocents tombèrent par milliers. L'Arménie en était venue à regretter l'absolutisme hamidien. Aussi le pacha qui fut de longues années le bras droit du sultan rouge pouvait-il me dire tout dernièrement que les Jeunes-Turcs ont fait pâlir et presque disparaître la couleur de sang de ce bourreau. Les Eaux, les Talaat, les Djemal et autres tortionnaires ont-ils au moins le mérite d'être sortis du pouvoir pauvres et nus comme des saints qu'aucune richesse ne saurait corrompre? Furent-ils des illuminés qui détruisirent de bonne foi, croyant réellement construire sur des ruines une cité merveilleuse? Furent-ils des tyrans intègres qui ne pensaient qu'au bien de l'empire? Hélas! si leurs mains tremperent dans tous les assassinats elles n'hésitèrent pas à tremper aussi dans tous les vols. Ils pillèrent en chœur toutes les caisses du Trésor. Et lorsqu'ils sont partis pour l'exil ils n'ont pas emporté seulement avec eux la poussière du sol natal, ils ont drainé aussi l'or du pays, et or qui coûta au peuple tant de sueurs et tant de larmes. Du haut en bas de l'échelle administrative ce fut durant le régime «constitutionnel» la danse du scalpel et de la pince-mesonge. On tuait d'un côté et l'on volait de l'autre. On trafiqua de tout, et pour couronner la série des crimes on vendit la patrie.

La Turquie dut se débarrasser dès le lendemain de l'armistice de cette odieuse administration qui a été contaminé et pourrie par dix ans de pratiques criminelles. Elle commet l'imprudence de la garder. De là les nouveaux malheurs qui

DE SAN-REMO A SPA

Les conversations de San Remo n'ont pas mis fin au cycle des Conférences entre les chefs des gouvernements alliés. De nouvelles réunions sont, dès maintenant, en perspective. M. Millerand doit parler prochainement pour Londres afin de conférer avec M. Lloyd George, après quelques «Premiers» anglais et français se rendront à Spa, où de nouvelles assises doivent se tenir le 25 courant.

La Conférence de Spa ne paraît pas devoir le céder aux précédentes par l'importance des questions à débattre. Elle présente, de plus, un intérêt spécial du fait que le gouvernement allemand y prendra part. Pour la première fois depuis l'armistice les dirigeants de l'Allemagne et ceux des puissances alliées vont discuter autrement que par des échanges de notes ou par l'intermédiaire des diplomates. Tout le monde approuvera cette procédure, s'il doit en résulter plus de clarté dans la situation et moins de délais dans l'exécution des mesures décidées.

Pour que cette Conférence aboutisse à des résultats sérieux, il faut d'abord que les Alliés, en particulier la France et l'Angleterre, arrivent à Spa avec un programme très net et une communauté de vues qui enlève à l'Allemagne toute envie de jouer le petit jeu qui lui est familier et de chercher à exploiter le moindre dissentiment entre les puissances entières. Il est excellent, à ce point de vue, que M. Millerand et L'oyd George arrêtent à l'avance les lignes essentielles de la thèse qu'ils souhaitent de concert. L'accord se fera facilement entre eux, après les explications loyales de ces dernières semaines, après les décisions de San Remo, après l'affirmation solennelle que l'exécution du traité de Versailles doit être mise hors de toute discussion.

Il importera de dissiper d'abord toute illusion sur ce point. Et peut-être ne sera-t-il pas mauvais que les alliés définissent, une bonne fois, l'attitude qu'ils comptent adopter vis à vis de la politique intérieure de l'Allemagne. En principe, ils désirent s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures des Etats, mais, en les-

pêce, le désintéressement ne serait pas de mise. Il dépend beaucoup du triomphe de tel ou tel parti allemand que la paix puisse être sauvegardée ou soit, au contraire, en danger. Il dépend de l'orientation générale de la politique allemande que le traité de Versailles soit, sinon accepté de bon cœur, au moins sérieusement appliqué, ou que, par contre, la menace et l'inquiétude, en attendant pis, continuent à peser sur les voisins de l'Allemagne et sur l'Europe.

Il y a, en Allemagne, un parti réactionnaire et militariste, un parti féodal prussien qui n'apprécie pas de salut que dans la préparation d'une guerre de revanche et qui, en attendant, cherche de toutes les façons à étudier les clauses du traité de Versailles. L'épisode de la Ruhr tire surtout son importance de son caractère symbolique. Ce n'est qu'une des manifestations d'un état d'esprit qui n'est pas né d'hier et dont il y a urgence à empêcher les ravages. En face de ce parti, des tendances plus modérées, plus démocratiques apparaissent. Les alliés ont le droit et le devoir de faire un choix et de le manifester publiquement. Ils rendront à l'Allemagne et à leurs propres pays un grand service en déclarant sans ambiguïtés qu'ils soutiendront tous les gouvernements et tous les courants d'opinion travaillant en faveur de la paix et combattront, au contraire, tout ce qui subsiste en Allemagne d'une passé féodal qui doit être à jamais aboli.

Ces principes étant clairement posés, les alliés pourront ensuite discuter avec l'Allemagne au sujet de son relèvement économique, de sa situation financière, de la fixation de sa dette et des facilités qui peuvent lui être accordées pour se libérer. Personne ne prétend lui rendre la vie impossible, mais il dépend d'elle avant tout de créer une atmosphère qui lui soit favorable et d'imposer enfin un peu de confiance.

Elle en a besoin mais il faut bien reconnaître que, jusqu'à ce jour, elle n'a pas fait grand effort pour en inspirer.

E. THOMAS.

rigueur atténuer la responsabilité de cette imprévoyance, il n'en est pas de même pour les peuples dont l'histoire comporte des siècles et intérêts des millions d'hommes.

Quand de partout l'on criait casse-cou, étaient-ils, que faisaient-ils, ceux qui maintenaient si lamentablement, menacent ou s'indignent?

Il n'y avait pas alors de pires ennemis que ceux qui osaient éléver la voix de la raison. Les ennemis ont changé de camp. Seule la raison n'a pas changé de voix. Mais n'est-il pas un peu tard pour entendre encore ce qu'elle dit...?

pas renoncer à leurs visées ambitieuses seront livrés sans délai aux rigueurs des lois.

Quant à ceux qui se rendraient compte de leur erreur, le maréchal leur rappelle ses services de plus d'un demi-siècle, ainsi que sa fidélité à sa parole, connue de tous ses compagnons d'armes.

Russie et Arménie

Le correspondant du *Yerghir* à Batoum annonce à ce journal que le gouvernement de Moscou proposa à celui d'Erivan de reconnaître l'indépendance de la république arménienne, au cas où certaines conditions qu'il propose seraient acceptées.

Ces conditions sont les suivantes:

La république arménienne doit s'engager à ne pas faire acte d'hospitalité à l'égard de la Russie soviétique; à établir des relations diplomatiques et commerciales entre les deux pays; à relâcher les communistes arméniens mis en état d'arrestation et à interdire l'accès du territoire arménien aux désempêtrés de l'armée volontaire russe.

De son côté, le gouvernement de Moscou s'engagera à abolir toutes les mesures tyranniques adoptées dans les territoires arméniens d'ordre du gouvernement tsariste, et à remettre à la république arménienne la part lui revenant sur le trésor d'Etat russe.

En Allemagne

Paris 4. T. H. R. — Le « Temps » dit: En regardant la gestion financière de l'Allemagne, on a l'impression que tout pèche par la base. Ceux qui dirigent ou exploitent l'Allemagne continuent à penser comme on pensait avant la guerre. Le fisc entasse des projets d'impôts sans considérer qu'il faudrait réformer l'entière organisation économique; et les militaires s'imaginent toujours que la prochaine guerre paiera le déficit des budgets allemands. Si on veut causer utilement à Spa, il faut que tout cela soit changé.

On a parlé de M. Léon Pissard, ancien directeur-général de la Dette, pour le poste de délégué français au contrôle financier turc. Encore que cette nomination jusqu'à hier qui, ne fut pas officielle, il paraîtrait cependant qu'elle est en principe décidée. Elle sera d'ailleurs amplement justifiée. M. Léon Pissard, par un long séjour en notre ville, connaît tout particulièrement les affaires turques et surtout les finances de la Turquie. Par son stage à la direction générale de la Dette publique, il s'est trouvé en contact avec les principaux rouages financiers de la Turquie. Nul, donc plus que lui, ne serait qualifié pour assumer le poste important qu'on lui propose.

Le délégué italien serait, dit-on dans les milieux compétents, M. Italo Rossi.

UNE MANIFESTATION D'ART A PÉRA

L'exposition de deux peintres arméniens

II

M. Kurkdjian

L'art de M. Kurkdjian n'est pas moins personnel et passionné que celui de M. Terlémezian. Il possède un don d'observation qui émeut profondément. Il a brossé des portraits d'un réalisme poignant.

M. Kurkdjian est né à Constantinople. Il a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Stamboul. En 1898, il est entré à l'Académie Julian, où il a obtenu trois prix de dessin et un prix de portrait. Il a exposé, pour la première fois, au Salon des Artistes français, en 1902.

M. Kurkdjian a retenu l'attention des critiques parisiens par ses intérieurs bretons. Roger Marti, par exemple, disait de lui : « D'une technique particulière, les quelques toiles exposées par M. L. Kurkdjian renferment d'agrables qualités. La plupart sont de conscientes évocations de la Bretagne dont le charme mélanolique tente — à juste titre — les artistes épris de rêve.

« Des intérieurs bretons, bien observés et fidèlement rendus ; de fraîches et naïves figures de jeunes filles, d'enfants dénotent le bon goût de l'auteur dans le choix de ses compositions remplies de couleur locale ; l'interprétation lumineuse de ses « effets de lune » leur communiquent une tristesse poétique très prenante, et ses « petites Bretonnes au bord de la mer » (esquisse primée à un concours pour l'hôtel Dufayel) fait preuve d'un sentiment juste et personnel de la décoration. »

MM. Sarradin dans les *Débats*, A. Alexandre dans le *Figaro* ont attiré l'attention des amateurs sur « le goût et la sincérité » de M. Kurkdjian dont la toile *Five o'clock*, dictait à M. Thiebaut Sisson du *Temps* les lignes suivantes :

« Reste à mentionner, parmi les études d'intérieur, un tout petit tableau, mais charmant, de Kurkdjian. Cette bonne femme, tricotant, à l'heure de goûter, devant la table avec une croute de pain et un verre de gros vin lui font leurs avances, est de l'observation la plus serrée et de l'exécution la plus large, en dépit de ses dimensions exigües. »

Et enfin pour terminer, citons encore les deux extraits suivants, parus dans les revues artistiques de Paris, prévoyant pour l'artiste un bel avenir.

« Nous considérons, M. Kurkdjian écrit dans la *Fédération artistique* du 21 avril 1907, comme un des jeunes en qui nous pouvons sans crainte mettre notre espoir, comme un des artistes qu'un succès solide affirmera bientôt. »

« Nous serions surpris — ajoutait la revue des Beaux-Arts dans son numéro du 23 juin 1907 — si cet artiste ne se signait pas prochainement à l'attention par une œuvre tout à fait originale. »

M. Kurkdjian n'a pas déçu ceux qui mettaient en lui leur confiance.

En 1910, il a passé à Bruxelles où devait se tenir une exposition universelle. On lui a confié la décoration des pavillons Eaux et Forêts, des Patrons Boulanger et des Persans.

Après un assez long séjour dans ce nouveau centre artistique où il a produit une belle série de portraits, M. Kurkdjian vient à Constantinople, mais la guerre, qui le surprend, brise sa palette et le force à traîner, pendant quatre ans, une vie évidemment peu conforme au développement de la vie artistique.

La plupart des compositions de M. Kurkdjian étant restées à Paris et à Bruxelles, il participe à l'exposition de Péra avec une quarantaine de toiles parmi lesquelles nous signalerons tout particulièrement l'*Arménienne en costume d'Eguine*, l'*Arménienne à son foyer*, *Adana au matin* où l'artiste a fixé d'une façon saisissante la lourdeur de l'atmosphère qui pèse sur cette ville, brûlée par des bouffées de chaleur tropicale.

Nous citerons encore quelques pochettes d'un charme savoureux, d'une exécution aussi simple que sûre, entre autres, *Un coin de Kartal*, *L'échelle de Sirkedji*, ainsi que cette tête de *Femme du peuple*, d'une beauté sombre et troubante.

L'exposition de peinture arménienne de Péra convie le peuple de Constantinople à un spectacle d'un goût exceptionnel, à un régal comme il en a rarement goûté.

T. Z.

directeur en notre ville de la « Banca Italiana di Sconto », financier de mérite, véritable self made man qui de simple fonctionnaire de la Banque Impériale Ottomane, est arrivé à cette haute situation financière.

Les cadres généraux de la Dette Publique formeront ceux du nouveau service de contrôle général qui fonctionnera au Malié dès la signature du traité de paix avec la Turquie.

L'Informati

L'Assemblée Constituante de la Géorgie ET LES EVENEMENTS ARmeno-AZERBEIDJANAIS

Dans une de ses dernières réunions l'Assemblée Constituante de la République géorgienne a adopté à l'unanimité la motion suivante émise par le parti social-démocrate :

« Ayan entendu et discuté la résolution du parlement azerbaïdjanais adressée aux parlements des nations civilisées, concernant les récents événements de Kars et d'Erivan, l'Assemblée constituante constate :

« Que le règlement par la force des armes des questions de territoires est en général entièrement inadmissible, et particulièrement dans le cas présent il ne peut avoir que des conséquences ruineuses sur le sort de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie. »

20 L'hostilité et le carnage entre deux nations soeurs ne sont avantageuses que pour ceux qui cherchent à ruiner l'indépendance et la liberté des républiques transcaucasienes obtenues par une longue lutte de la démocratie.

L'Assemblée Constituante exprime ses profonds regrets pour l'infraction à l'accord conclu le 23 novembre 1919 entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. L'Assemblée Constituante insiste auprès de ces deux républiques soeurs afin que des mesures énergiques soient prises pour mettre un terme aux horreurs et aux carnages, et d'adopter une solution à l'amiable. L'Assemblée Constituante croit que le gouvernement géorgien prêtera son assistance aux républiques soeurs, comme par le passé pour l'établissement d'un complet accord. »

Les relations commerciales avec la Russie

Copenhague 4. T.H.R. — Dans tous les milieux, on s'occupe beaucoup de la reprise des relations commerciales avec la Russie. On a l'intention d'organiser une conférence internationale qui, selon l'accord déjà intervenu avec les Soviets, siégerait à Copenhague pour élaborer les détails de la reprise des relations et peut-être aussi des questions de réparations pendantes entre la Russie et les autres pays.

Une conférence de M. Camara à Paris

Le Groupe de défense du commerce français à l'étranger s'est réuni à la Chambre pour entendre M. Camara, directeur de la Banque d'Orient et membre de la Ligue franco-hellénique sur le revirement de l'opinion grecque. M. Camara a rappelé les anciennes sympathies grecques. Il exposa que les Grecs s'imaginent que ce qui leur est refusé l'est par la France, ce qui leur est accordé vient de l'Angleterre.

Il faut dissiper cette grossière erreur que les campagnes de certains journaux français contribueraient à accréditer. Pour y arriver, M. Camara préconise la multiplication de points de contact moral et intellectuel et la participation encore plus large du développement de la Grèce. La Grèce fait fausse route en rompant avec sa politique traditionnelle et en renonçant à ses sympathies séculaires. Il faut qu'elle sache que jamais la France n'eut la pensée de se désintéresser de son avenir.

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de la guerre

Le grand vizir Damad Férid pacha vient de lancer une circulaire par laquelle il interdit à tous les fonctionnaires du ministère de la guerre de faire des déclarations à des journalistes. Ceux-ci sont à leur tour invités à s'abstenir de toute demande d'informations.

Le grand vizir Damad Férid pacha s'est rendu hier matin au ministère de la guerre où il a expédié les affaires courantes.

Ahmed Anzavour pacha, Moustafa pacha, président de la cour martiale, Moustafa Natik pacha, ex-commandant de la place, Kiraz Hamdi pacha, aide-de-camp particulier du Sultan, ont rendu visite au grand-vizir.

Italie et Roumanie

Rome, 4. T.H.R. — On mandate de Bucarest qu'un groupe de journalistes roumains a pris le chargé d'affaires italien de fournir des éclaircissements sur l'opinion de M. Nitti à l'égard de la paix avec la Hongrie et sur les relations italo-roumaines. Le chargé d'affaires a expliqué largement que l'action de M. Nitti auprès du Conseil suprême ne peut inspirer à la Roumanie aucune inquiétude et affirmé que le gouvernement et le peuple italiens désirent les rapports les plus intimes avec la Roumanie.

La presse roumaine, sans distinction de parti, a publié ces déclarations, exprimant l'espérance que l'Italie soutiendra la cause roumaine.

Le prince Djémaleddine effendi

Le prince Djémaleddine effendi, chef du recrutement du 3me corps d'armée à Panderma, a été autorisé à rentrer à Constantinople, les opérations de recrutement dans cette région ayant été suspendues. Le prince séjournera dans la capitale en attendant sa nomination à de nouvelles fonctions.

Arrivage de pétrole

Le vapeur *Marianthi* est arrivé de Constantza avec une cargaison de dix mille caisses de pétrole roumain.

Les éprouvés

Une souscription ouverte au profit des éprouvés au cours d'un banquet à l'hôtel Lutetia à Paris a produit plus de 120,000 francs. De nombreuses notabilités arméniennes, assistaient à cette fête, parmi lesquelles le Catholicos de Cilicie, le patriarche Zavéne MM. Boghos Nubar, A. Tchobanian A. Aharonian, Eknayan, K. Noradoungian, etc.

Patriarchat arménien

Selon le Yerghir, Mgr Zanèn, patriarche des Arméniens, aurait déjà quitté Paris. Il serait de retour à Constantinople dans quelques jours.

Le conseil religieux du patriarchat arménien, estimant nécessaire la réouverture des églises à l'occasion de la fête de l'Assomption, a décidé d'ensuir le conseil mixte.

La commission de l'armistice

La commission de l'armistice s'est réunie hier au ministère de la guerre et a délibéré au sujet des nationaux allemands et autrichiens se trouvant à Constantinople.

Les victimes du mouvement national

Le Jamanak apprend que 18 notables de Bigha, Panderma et Brousse ont été pendus dans cette dernière ville, d'ordre de l'organisation nationale, à cause de leur hostilité à celle-ci.

Les relations commerciales avec la Russie

Condamnations à mort

Le lieutenant Mehmed Hachim bey, du bataillon de gendarmerie de Muntélik ; le commis de bataillon Ali et le lieutenant Daoud effendi, ainsi que les sergents Ishak, Hassan et Cheikheddine ont été condamnés à mort par contumace pour assassinats et blessures commis en Mésopotamie sur les personnes du lieutenant Mehmed, du capitaine Ali, du lieutenant Youssouf, du sous-lieutenant Hamdi, du sergent-major Sidi effendi, du commandant Hassan bey ainsi que de trois soldats témoins de ces crimes et dont Ali effendi redoutait la déposition. Les cadavres des soldats furent jetés dans le Chatt-el-Arab.

Ali effendi en voulait à Mehmed effendi et à certaines autres de ses victimes d'avoir refusé de signer une déclaration attestant que des quantités d'armes et de munitions volées par Ali effendi avaient été jetées dans le fleuve.

En outre, Ali effendi et ses complices refusèrent, malgré l'ordre qui leur en fut donné, de suivre l'armée ottomane dans sa retraite et restèrent en territoire occupé par l'ennemi.

Ils ont été condamnés en vertu de l'article 98 du code de justice militaire.

Abdul-Chai et Chukri effendi expédiés aux bureaux télégraphiques de Menché et Sévafé (Irak), ont été condamnés à mort pour avoir passé à l'ennemi. Ont été condamnés à la même peine les soldats Hassan, pour assassinat, Chekvet, pour désertion, Hadji Abdullah pour vol, le lieutenant Saïd bey pour avoir passé à l'ennemi.

Ceux qui s'en vont

Hier, au milieu d'une assistance aussi nombreuse que choisie, ont eu lieu les obsèques de M. Haralambos Laghos.

Tous ses amis ont tenu à rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt, homme de devoir et homme de bien qui ne laisse après lui que des regrets unanimis.

Nous présentons à sa famille éploie l'expression de notre sympathie attristée.

Police d'assurance sur la beauté

Jusqu'à présent il y a eu des polices d'assurance sur la vie, maladies, accidents, etc. Voici à présent que ce colosse d'organisation internationale, les Fabriques « Hygienic Toilet Novelties Vermond Vall », de Paris, Milan, New-York et Londres peuvent fournir au beau sexe, à nos jolies lectrices, l'assurance aussi sur la beauté.

En effet, c'est grâce à leurs préparations des merveilleux parfums et articles de toilette hygiéniques que les fabriques Vermond Vall peuvent vous garantir une beauté éternelle, une fraîcheur et douceur de la peau et le don de captiver... 2

Une grande soirée de gala

La grande soirée de gala suivie de bal qui aura lieu le 8 mai, à 9 h. et demie, à l'Union Française, avec le précieux concours des célèbres chanteurs MM. José Arat et Padureano, premiers ténor et baryton de l'Opéra de Monte Carlo, s'annonce des plus brillantes. Déjà les plus hautes personnalités civiles et militaires ont retenu leurs places. Le nom seul des artistes et le choix du programme constituent une garantie de succès. Ce sera vraiment le « grand événement » mondain.

On sait que les fêtes organisées par le Cercle L. et A. de la J. O. n'ont jamais démenti leurs promesses, mais les ont dépassées. Tous les amateurs de belle musique et de belle littérature ne manqueront donc pas de s'y rendre.

Entrée 1 L. Pour les membres et leur famille 1 L. Pour les membres et leur famille 1 L. 1/2.

Fiançailles principales

Les fiançailles du prince Abdulaziz, fils du prince Séfeddine, et de la princesse Adilé sultane, fille de feu le sultan Abdül-Hamid, ont été célébrées avant-hier.

Vol

L'encaisseur du bureau fiscal de Péra, se rendait hier soir chez lui, quand il fut abordé par 4 individus les nommés Kiazim, Arabe Ihsan, Chemseddine et Rifaat, — bien connus dans le monde de la pègre — qui lui enlevèrent une somme de 3500 couronnes et 100 livres turques.

Le vali de Smyrne

Djavid bey, ex-mutesarri d'Aldin, nommé vali intérimaire de Smyrne, a eu hier une longue entrevue avec Réchad bey, ministre intérimaire de l'intérieur qui lui a donné les instructions nécessaires.

La Bourse de Paris

Paris 4. T.H.R. — Le marché, bien impressionné par l'écho de la grève, a eu une bonne allure. La fermeté est la note qui domine dans tous les groupes. Le mouvement des affaires est un peu plus actif qu'aux séances précédentes. De plus, le renouvellement des engagements à la première bourse du mois est une autre cause d'activité. Au parquet, la bonne tenue des sociétés de crédit françaises ne se dément pas. Les valeurs de plomb, de phosphate, de sucre sont en bonne posture.

L'obligation 5 olo du crédit national est à 495. En coulisse, il y a lieu de signaler l'avance des caoutchoucs, des phosphates, la fermeté des pétrolières ; les mines d'or et diamants sont assez soutenues.

Mme BOSSÉ

de Paris arrivée avec des robes, chapeaux toilettes, aigrettes, paradis reçoit à l'hôtel Savoy vis-à-vis Mir et Cottreau, tous les jours de 2 à 6 heures p. m.

Prix très modérés
Grandes occasions.

3

Les cheminots en France

Paris 4. — T. H. R. L'écho de la grève déclenchée par la fédération des cheminots, paraît maintenant certain. Pour les chemins de fer, les réseaux du Nord et de l'Est ne sont pas touchés par la grève : le service est normal sur le réseau du Midi. Sur l'Orléans, le service s'est beaucoup amélioré depuis le 1er mai. Sur le P. L. M., la situation est normale ; sur le réseau de l'Etat, la situation est stationnaire.

La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 6 mai

PERA	

<tbl_r cells="2" ix="

DERNIÈRES NOUVELLES

Propagande séditieuse

Le gouvernement ayant appris que des lettres arrivaient d'Anatolie, ayant pour but de troubler l'ordre et la sécurité en ville, a décidé de prendre les mesures nécessaires en vue d'empêcher cette propagande.

2 nouvelles censurées

DEPÈCHES DES AGENCES

La Conférence des ambassadeurs

Paris 5 T. H. R. — La Conférence des ambassadeurs s'est réunie mardi matin, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon. La Conférence s'est occupée du plébiscite qui doit avoir lieu dans la région de Teschen. En raison de l'état troublé où se trouve actuellement cette région, la conférence a décidé que le plébiscite, initialement fixé au 12 mai, serait ajourné au 12 juillet.

Sauf l'ajout de réclamation de la délégation yougo-slave qui proteste contre les agissements de certains agents magyars la Conférence a décidé de faire demander des explications au gouvernement de Budapest.

Ce matin, la Conférence compte entendre Sir Charles Marling, ministre d'Angleterre à Copenhague et président de la commission internationale, qui a organisé le plébiscite du Schleswig.

A ce propos, la Conférence examinera la question qu'il convient de tracer entre le royaume de Danemark et le Reich allemand.

France

Le mouvement gréviste en France

Paris, 4. T. H. R. — Le mouvement gréviste en France est très loin d'avoir pris l'extension que ses promoteurs escomptaient. En ce qui concerne les cheminots, une amélioration très sensible s'est manifestée durant la dernière journée. Les rentrées se sont accentuées et le nombre des trains a été augmenté sur tous les réseaux. Tous les services fonctionnent. Dans les gares, se présente un nombreux personnel pour prendre la place des chômeurs.

Le même mouvement est loin d'être général parmi les ouvriers des ports. Certaines sections ont abandonné le travail; d'autres n'ont pas pris de décision et hésitent encore; d'autres enfin ont désobéi à l'ordre de la Confédération générale du Travail. Pour les mineurs, mènent divergences. Ceux du Midi ont abandonné les puits; ceux du Nord et du Pas-de-Calais ont continué à travailler; dans le Centre, on travaille à St-Etienne et à Firminy et on chôme à Montceau-les-Mines. Il semble en tout cas que les travailleurs du sous-sol resteront en majorité à leur poste.

Sauf les journaux d'extrême-gauche, la presse française est unanime à soutenir l'action énergique du gouvernement dont les résultats ne peuvent tarder à se manifester d'une manière décisive.

Un conseil de ministres

Paris, 5. T. H. R. — Les ministres se sont réunis en conseil, hier matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Deschanel. M. Millerand a mis ses collègues au courant de la situation extérieure. Le Conseil s'est entretenu de l'état actuel des grèves et des mesures auxquelles elles ont donné lieu.

Le Conseil a désigné M. Angoulvant, gouverneur-général de l'Afrique équatoriale française comme commissaire général de l'Exposition coloniale interallemande qui se tiendra à Paris en 1925.

M. Victor Augagneur, ancien gouverneur-général de Madagascar, a été désigné comme gouverneur-général de l'Afrique équatoriale française.

Le prochain voyage de M. Millerand à Londres

Paris, 5. T. H. R. — Les premiers ministres de France et d'Angleterre se rencontraient avant la Conférence de Spa, pour se mettre d'accord sur plusieurs questions qui seront l'objet de cette réunion. Il est en effet indispensable qu'ils ne se rendent pas à cette conférence, où ils se rencontreront avec des délégués allemands, sans s'entendre sur les points d'une façon positive.

Il se confirme, dit le *Journal des Débats*, que MM. Millerand et Lloyd George auront très prochainement une entrevue. M. Millerand compte se rendre, la semaine prochaine, à Londres. La date précise de ce voyage n'est pas encore fixée.

Pologne

La prise de Kiew par l'armée polonaise

Londres, 4. T. H. R. — Une dépêche

de Varsovie annonce la prise de Kiew par les troupes polonaises. L'avant-garde de l'armée du général Piłsudski était arrivée devant Kiew, dimanche matin; et, en dépit des efforts faits par les Bolchéviks pour s'y maintenir, la chute rapide de la ville ne faisait aucun doute. La rapidité de l'avance polonaise avait en effet profondément démoralisé les troupes rouges.

Espagne

La crise ministérielle en Espagne

Madrid 4. — T. H. R. L'ancien président du parti conservateur, M. Díaz, a été chargé de constituer le cabinet. Il rendra ce soir sa réponse définitive au roi.

Allemagne

La Reichswehr fait son entrée à Dusseldorf

Maien 4. — T. H. R. La Reichswehr a fait lundi son entrée à Dusseldorf, sous les ordres du colonel Bauer qui sera commandant de la place. 1000 hommes de la Sicherheitspolizei d'Etat ont pris également garnison à Dusseldorf.

Les propositions allemandes sont prêtes

Paris 4 T. H. R. — Le gouvernement allemand a établi le rapport exposant les propositions de modalités selon lesquelles l'Allemagne compte se libérer de sa dette. Ce document qui contient une vingtaine de pages sera remis au Conseil Suprême, d'ici le 10 courant, par le président de la délégation allemande, M. Geppert.

Russie

La commission commerciale soviétique est partie pour Londres

Londres 4. T. H. R. — On annonce de Copenhague que le départ pour Londres de la mission commerciale soviétique est un fait accompli. La mission est composée de sept personnes, M. Litvinoff, considéré comme indésirable par le gouvernement anglais, M. Krassine, devenu suspect au gouvernement de Moscou, n'en font pas partie.

LA REVUE DE LA PRESSE

Pressé turque

Plébiscite

DU VAKIT :

Nos délégués doivent se préparer à une grande lutte contre les aspirations helléniques relatives à la Thrace et à Smyrne, ces provinces étant, aussi bien du point de vue historique que géographique, ethnographique et économique, indissolublement attachées à l'empire ottoman.

Si habile que puisse être la politique de Venizelos, elle ne saurait empêcher la reconnaissance des droits impréscriptibles de la Turquie sur ces territoires.

Smyrne et la Thrace — peuplées par une majorité turque érasante — étant destinées à garantir l'existence de l'Etat Ottoman de demain, il nous est impossible de faire le moindre sacrifice quant à notre souveraineté sur ces deux provinces.

Au cas où la Grèce — malgré et contre toute évidence — persisterait à soutenir qu'en Thrace et à Smyrne, il existe une majorité grecque, et au cas où elle ne voudrait pas admettre l'exactitude des statistiques officielles ou autres publiées jusqu'ici, on pourrait, à la fin, avoir recours à un plébiscite.

Dès l'instant où sera admis le principe du plébiscite, on pourra affirmer que la cause turque est gagnée, car le plébiscite sera incontestablement la consécration de la vérité.

Le droit de respirer

DE L'İKdam :

On ce qui concerne la question de Smyrne, nous nous trouvons dans la position de quelqu'un qui veut respirer, qui ne veut pas être asphyxié. Or nous ne voyons aucune raison ethnique, politique ou économique qui nécessite le détachement de l'empire ottoman de Smyrne — qui possède pour nous une importance si vitale — et son rattachement à la Grèce, au prix d'un étranglement de la Turquie. Au contraire, en ce qui touche la possession de Smyrne, toutes les raisons valables militent en notre faveur.

DE L'İleri :

Envisagez une fois la perte de nos villes les plus commerçantes, de celles qui, jusqu'ici, ont, pourraient dire, nourri la patrie. Vous verrez immédiatement à quelle situation lamentable l'empire se trouverait réduit.

Mais nous ne voulons pas envisager une parille éventualité. Nous ne pensons pas que les dirigeants de l'Entente — qui parlent d'une Turquie viable — nous demandent de signer un traité qui ferait de celle-ci un pays politiquement faible et économiquement esclave. Une Turquie sans Smyrne et sans la Thrace serait un zéro. Après la perte de ces deux provinces, elle devrait tout mendier à l'étranger, même la nourriture.

Tous ces points ont naturellement été pris en considération et mûrement pesés lors de l'élaboration du traité de paix. Nous voulons croire qu'il en a été ainsi, ou plutôt pour nous exprimer d'une façon plus claire — nous nous refusons à penser qu'il soit possible de détacher de notre patrie des provinces comme Smyrne et la Thrace, toutes deux peuplées par une majorité turque.

Attendrons-nous encore?

De l'Alemdar : Le gouvernement actuel s'est constitué dans le but d'empêcher le pays de disparaître dans l'abîme. Pour arriver à ce but,

il possède un programme net. De ce chef une grande responsabilité pèse sur ses épaules. Par conséquent, il a le droit de recourir à toute mesure pouvant assurer l'application de ce programme.

Toute négligence dans l'adoption des mesures nécessaires mettrait le gouvernement et aussi le pays dans la plus grave des situations. Une pareille négligence constituerait tout simplement un crime.

En ce moment, nous nous trouvons engagés dans une lutte pour la vie ou pour la mort. Dans une pareille partie, il ne saurait être question d'hésitation ou de doute, la rapidité de l'avance polonaise avait en effet profondément démoralisé les troupes rouges.

Pour l'instant, nous ne voulons pas en dire davantage, car nous aimons à espérer que nos dirigeants saisissent le sens profond qui s'attache à ces quelques lignes.

Presse arménienne

Le mandat sur l'Arménie

Du Djagadarmard :

Revenant sur la question du mandat arménien, le Djagadarmard s'exprime ainsi : Certaines informations particulières nous permettent d'affirmer que les bons ou mauvais résultats d'une intervention étrangère dépendent grandement de nos actes et de nos paroles.

Ainsi certaines discussions dont la presse arménienne se fait l'écho, ainsi que certaines déclarations à double sens faites par des personnalités officielles et publiées par la même presse, incitent les diplomates — même ceux qui sont animés des meilleures intentions à notre égard — à s'immiscer dans nos affaires intérieures, à nous donner des avis ou à nous faire des remontrances.

Nous ne jugeons pas indispensable de nous étendre à ce sujet. Ce qui est indispensable, c'est que les feuilles arménienes et les représentants arméniens se trouvent à l'étranger — et même ceux qui travaillent dans la patrie libre — s'habituent à considérer les choses avec sang-froid et tournent plusieurs fois leur langue avant de prononcer une parole quelconque. Tout pas fait à la légère peut servir l'ambition de l'un ou de l'autre, mais ne saurait valoir aucun profit à l'Arménie.

Presse grecque

La loi sur les loyers

DU PROODOS :

Après une longue conception et un laborieux accouchement, la loi sur les loyers a pu, finalement, être promulguée et publiée.

Elle n'est certes pas ce qu'elle devait être. Mais elle est en tout cas quelque chose. Et dans l'anarchie et la misère où notre ville s'embourbe en raison de la précarité des loyers, la loi mise en vigueur constitue un premier pas vers le rétablissement d'une situation stable. La loi aurait pu être étudiée davantage et répondre mieux aux nécessités actuelles, sans favoriser tellement les propriétaires, avec l'évidente intention de sauvegarder leurs intérêts.

Malgré tout cela, nous répétons qu'elle est déjà une base suffisante pour comporter des améliorations et des modifications indispensables.

Presse étrangère

Le triomphe de la cause grecque

Commentaires américains

Le « World » exprime sa satisfaction du fait de la cession de Smyrne et de la Thrace à la Grèce. Le journal regrette seulement que les Turcs soient laissés à Constantinople.

M. Venizelos, dit le « World », a triomphé de la propagande tenace qui était faite contre la Grèce. Il s'est montré diplomate et honnête parce qu'il n'a pas cessé de travailler avec sincérité et modération. Il a triplé le territoire de la patrie.

Le « New-York Times » salue la victoire de la Grèce et exhorte les Hellènes à s'unir sous la conduite de leur incomparable chef pour faire de leur pays l'Etat modèle de l'Orient. Que la Grèce mette fin à ses divisions et à ses luttes intérieures, dit le journal, elle accomplira des miracles.

Le conseil d'administration de la Société de ciments « Arslan », convoqué en séance extraordinaire à la suite de la mort de M. H. G. Laghos, son président, a décidé ce qui suit :

1) D'adresser une letrre de condoléances à la famille du défunt.

2) De suivre en corps le convoi funèbre.

3) Le directeur de la Société prononcera une allocution devant le cercueil et déposera une couronne de la part du conseil d'administration.

4) De donner une somme de 250 livres turques aux établissements philanthropiques grecs pour la mémoire du défunt.

5) De faire publier la présente délibération par la presse locale.

Les téléphones mal acquis ne profitent point

1) Un abonné d'une section téléphonique bondée a essayé de tirer avantage de la situation en transférant irrégulièrement sa ligne à un tiers. La Société l'a privé de sa connexion.

2) Un autre cas semblable est arrivé. Cette fois l'abonné a informé la Société que le tiers était son agent ou associé. La Société ayant constaté que ce n'était qu'un mensonge et qu'il s'agissait tout bonnement d'une vente, a recouvré son appareil.

3) Un abonné a voulu faire transférer son appareil dans un autre local. On ne sait pas avec quel genre de personnes il avait l'habitude de conduire ses affaires, mais pour arriver à son but il a essayé de corrompre un employé en lui offrant de l'argent. La Société l'a obligé d'écrire une lettre d'apologie à l'employé ainsi insulté.

4) Le dernier cas s'est produit avec un

abonné qui, ayant plusieurs téléphones à lui, a cru pouvoir créer une nouvelle affaire en les vendant. Il en a placé deux. Ces 2 appareils ont été retirés par la Société.

Les téléphones retirés de tous ces cas ont été accordés, bien entendu, à des solliciteurs sérieux et en règle qui attendaient depuis longtemps.

On remarque de temps en temps dans les journaux des personnes qui offrent à céder leurs bureaux avec le mobilier et le téléphone. Mefiez-vous de telles affaires, parce que la Société ne les accepteraient jamais.

En donnant une connaissance publiée de ces procédures la Société espère que tous ceux qui voudraient avoir le téléphone s'adresseront officiellement à elle qui les reliera si cela est possible et qui, dans d'autres cas, les fera figurer dans une liste pour être traités au fur et à mesure.

Circulaire

M.....

Le conseil administratif de la Société Ottomane MUSKIRAT « BOSPHORE » a l'honneur de porter à votre connaissance que conformément à la décision prise à la séance du 27/9 Avril 1920 et d'après le statut de la Société, accorde le droit de signature à M. Grégoire Vacatatis, directeur et MM. Pierre Lagopoulos et Ananias Zévaoglou, membres du conseil administratif de la Société

Toute pièce appartenant à notre Société, pour être valable par devant elle et l'engager, doit porter deux des signatures apposées ci-dessus dont nous vous prions de vous bien prendre note.

Veuillez agréer, M..... l'expression de notre considération bien distinguée.

Pour la Soc. An. Ottomane MUSKIRAT « BOSPHORE »

Le président du conseil

M. Hadjigianou

M. Pierre Lagopoulos signera :

M. Ananias Zévaoglou signera :

M. Grégoire Vacatatis signera :

AVIS

EMPRUNT NATIONAL HELLENIQUE

5 ogo 1920 à Lots

Drs. 300.000.000

Remboursable à 50 ogo de Prime. — Exempt d'impôt
PRIX D'ÉMISSION Drs. 200 PAR OBLIGATION
REMBOURSEMENT à 300

Quatre tirages par an

comportant des lots pour une somme globale de Drs. 3.000.000 répartie comme suit:

1 Lot de Drs. 1.100.000. — 16 Lots de Drs. 16 Lots de Drs. 25.000
2 " " 200.000. — 50 " " 10.000
5 " " 100.000. —

La souscription sera ouverte du 8/21 Avril au 25/8 Mai 1920.

La Banque d'Athènes reçoit dès maintenant des souscriptions.

**BRITISH AMERICAN
EXPORT & IMPORT COMPANY
STAMBOUL**

Tahta-Kalé, Ménaché-Kanzah Han, près de la Station Centrale des Téléphones

porte à la connaissance des négociants en gros qu'elle dispose d'une grande quantité de

**DRAPERIES ANGLAISES
ET DE
CHAUSSURES AMÉRICAINES**

PHOTO-RUSSE

Grand'Rue de Pétra No 197

Accepte des commandes de portraits de grandeur naturelle et agrandissements de copies, ainsi que peintures à l'huile, aquarelle, etc.,

Exécutées par l'artiste-peintre J. KANZLER

La même Photo électrique-prompt exécution de cartes postales, miniatures, etc.

PICTURES HORS CONCOURS !

Travail soigné !

Avis de la Préfecture de la Ville

Selon l'article 13 de la loi sur les taxes municipales, tous les canots, mouches, motor-boats, mahones, salapouries, chalands, barques privées qui circulent dans le port, les lacs et fleuves se trouvant dans la limite de la ville, et tous les bâtiments s'arrêtant provisoirement ou continuellement avec leur charge, dans les ports des villes et villages, toutes les mahones ou autres bâtiments servant aux ateliers, dépôts et toutes autres embarcations payeront une taxe municipale conformément au tarif ci-dessous accepté par le conseil général des municipalités :

taxe	durée	tonnage	nature de l'en baration	observation
200 ptrs	par an	chaque tonne	mouche de location	
250 "	"	"	privée	
2000 "	"	fixe	motor-boats	jusqu'à 12 chevaux-vapeur
3000 "	"	"		de 12 à 20 "
5000 "	"	"		de plus de 20 "
100 "	"	"	barques à 2 rames	
200 "	"	"		à 4 "
400 "	"	"		à 6 "
30 "	"	de chaque tonne		
Les embarcations ou canots destinés au transport des personnes sont exemptes de taxes.			Mahones, salapories (pour transport de viande), pazaré-céique, atchah-célique, varkas, barques dites moumouhées, salapouries.	
50 ptrs	par an	de chaque tonne	Doubs fixes, ateliers et autres bâtiments flottants.	
1 "	en 24 heures	"	Les mahones, voiliers, tchekdirmés, salapouries et autres bâtiments de navigation qui restent continuellement en provisoirement avec leur charge ou qui n'ont pas été déchargés 24 heures après leur arrivée dans les ports.	

Maison Marchaud, 165, Rue de Pétra
Corsets sur mesure
En face du Théâtre OdéonGERANT RESPONSABLE
DJÉMIL SIOUFITALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
pour marchandises et commandes s'adresser à
Mario Bigliocca, hôtel Continental.
Téléphone : Pétra 224

FEUILLETON DU BOSPHORE 31

SHERLOCK HOLMES ET ARSÈNE LUPIN
A CONSTANTINOPLE

II

LA STAMBOULINE
DU PACHAPAR
JACQUES LORIA
(Suite)

Et résolument, Elmas alla à la porte de la bicoque et se mit à frapper à grands coups.

Tout d'abord on ne répondit pas de l'intérieur, mais bientôt une aigre voix de femme se fit entendre derrière l'huis :

— Qui va là ?
— Ouvrez, au nom de la loi !
— Qui êtes-vous ?— C'est la police ! Ouvrez ou nous enfonçons la porte.
— Il n'y a personne à la maison, je suis seule au logis.

Tous droits réservés.

— Ouvrez quand même, on prenez garde à vous !

La porte s'ouvrit et derrière le vantail se montra la figure ridée et alarmée de la mère que le lecteur a entendu appeler la veille au soin du nom de Foti.

— Que désirez-vous, messieurs, demanda-t-elle, ne cachant pas l'inquiétude que lui causait l'intrusion des policiers ?

— Un homme a été amené ici dans la soirée d'hier. Nous voulons savoir où tu le caches.

— Vous vous trompez, effendiler. Je suis seule à la maison, personne n'a été amené ici.

Altin referma la porte derrière lui.

— Allons, vieille, ordonna-t-il rudement, passe devant et fais-nous visiter toute la maison. Dans ton propre intérêt, nous te conseillons de nous faire voir toutes tes cachettes, je nous montrerai tous les coins et recoins. Marche devant !

La vieille obéit. On visita les trois pièces de la bicoque, la cuisine, on ne trouva rien !

— Où même cet escalier souterrain de manda Altin ?

— A la cave, répondit la vieille, mais la cave aussi est vide, je vous l'assure, messieurs.

— Nous allons visiter la cave, reprit Elmas en saisissant la vieille par le bras, mais auparavant, nous entendons nous

MONTRE ZENITH

Elegance, Solidité, Précision
GRAND PRIX 1900En vente chez tous les bons horlogers
à prix uniformes
Garantie 15 ans

OCCASION

A vendre 2 Alambics de distillerie avec accessoires et prêts à fonctionner.

Les intéressés sont priés de s'adresser à la :

Société « INIS »

Galata, Moumhané 96-98

Docteur MIRONOFF

Assistant du professeur Pavloff de la Clinique des maladies Vénériennes de Pétrograd

Spécialement pour injections 606-914

Journellement de 24 h

Grand'Rue de Pétra

Hôtel Khédivial, 3 Etage No 27

Magasin Français

352, RUE DE PÉTRA, 352.

Téléphone Pétra 2081

Grand arrivage de Parfumerie d'Orsay Coly, Houbigant, de Jersey, de blouses et casques en soie de toutes dernières créations

Prix défiant toute concurrence.

Pour 40 jours seulement

Bijoutier Parisien achète bijoux, pierres précieuses, à des prix excessivement avantageux pour les clients.

S'adresser tous les jours de 10 heures à midi et de 4 à 6 heures à la Bijouterie

Dem. Kanagunis & Cie

Place du Pont Karakuy en face de la Porte du Havar Han

PIÈCES DE RECHANGE
pour Autos et camionnettes

FORD

Pneus et chambres à air pour autos

FORD

Instruments aratoires

S'adresser à Galata, Taptas han 2 et

TÉL. PÉTRA 1852

Vient d'arriver

Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. E. P. I. de Milan

MM. David et Léon Varber

Constantinople, Galata, Ismirliglou Han 2 & 3 en face de la Banque d'Athènes.

Laboratoire

CHIMIQUE ET BACTERIOLOGIQUE

Chimiste : I. HEZMETT-OK, de l'Université de Lausanne.

Analyse Industrielle et produits pharmaceutiques, alimentaires, et toutes sortes d'analyses biologiques et examens microscopiques.

Sirkedji en face du Cinéma Ali Effendi Yardin Han No 4.

— La maison est-elle inhabitée, demanda encore Sherlock ?

— Pas tout à fait, patron. Il y a là haut une vieille femme que nous avons pris la précaution de ligoter.

— Ah ! Ah ! la Foti ! Bonne capture ! Vous la conduirez au poste le plus proche. C'est par elle que nous pourrons arriver aux autres. Partons.

Ils grimpèrent l'escalier. Altin et Elmas pénétrèrent dans la pièce qui donnait asile à la vieille Foti, mais presque aussi-tôt, Sherlock les entendit pousser une exclamation.

— Qu'y a-t-il, demanda le détective en rejoignant ses hommes ?

— Il y a, répondit Altin au comble de la stupeur, il y que nous avons déposé ici la vieille mère ligotée et que nous ne la retrouvons plus.

— Tiens ! Se serait-elle évadée ?

— Oui, car la fenêtre est ouverte, et il me souvient que nous l'avions laissée fermée. Comment a-t-elle pu détacher ses liens ? Je ne me l'explique pas.

— Je me l'explique, mot, fit Sherlock. Quelqu'un est venu du dehors la délivrer.

— Qui donc ?

(à suivre)